ne lui en faut 350 milles au-

commençant fic accumulé, iada, dans le s qu'au sud il Tout le trafie da, partie des provinces du Edouard et de

la plus riche, le la Grand**e**uveau. Il se plus de deux les plus intelde plus d'un is que la concombinaison vue, et assure tière, qu'elle

ar son succès, le 290 milles, iain complèteaisée entre le ne forme par commerce de Bas-Canada de Québec à et ouvre à ces York, passant ıda. İn-qu'à es produits du . plus magniera imnıédiadu Nouveau-Portland, des uits des Indes nd à Québec, Atlantique, et ns le cours de capital a été 72 milles, en rs mois d'opéle la ligne de e, de £38,000. de 390 milles, r les affaires par mille du hemin de fer

de £507.000,

vert par cette

ligne. On peut supposer que les revenus de la compagnie, pour les sections à être terminces en 1853, ne seront pas d'abord moindres que £304,200 net par année ; en allouant 40 pour cent pour les dépenses d'exploitation, et déduisant £60,000 pour le loyer de la ligne de Portland, il resterait une somme presque égale à la charge de la dette hypothécaire entière de la compagnie, et assurcrait ainsi, aux porteurs de bons, par les profits actuels, leur intérêt sur tout le capital que l'on se propose de prélever par débentures.

L'on se propose de procéder, simultanément avec la construction du chemin de fer vers l'ouest, à la construction du pont sur le St. Laurent à Montréal. Un travail d'une nature aussi prodigieuse, qui oblige de faire des arches sur une rivière navigable de deux milles de largeur, ne peut être entrepris que par un capital réuni considérable, et est justifié par son importance majeure. Le site de ce pont a été choisi sur le seul point de la rivière St. Laurent, depuis les grands lacs jusqu'à son embouchure, où l'on pût le placer sans inconvénient pour la navigation. Et aussi, à cet endroit, pas moins de 1,595 milles de chemin de fer continu maintenant en exploitation, à part une exception insignifiante, de New-York, Boston, Portland et Québec, aboutissent au côté sud de la rivière, vis-àvis Montréal, ville qui contient 60,000 habitants. Sur le côté nord, les chemins de fer en voic de construction ou terminés, eu y comprenant la section ouest du grand tronc, mesurent déjà 967 milles, exclusivement des lignes projetées La confection de ce chaînon est essentielle à l'exploitation satisfaisante et économique du grand tronc de chemin de fer; et en conséquence il a été incorporé dans la ligne entière. Il sera construit d'après les plans et sons la surintendance de Robert Stephenson, écr., I. C. (qui est sur le point de visiter le Canada dans ce but,) et Alexander McKenzie Ross, écr. I. C., et la structure sera de cette nature solide qu'exige un travail de cette étendue.

Il est fait une ample part de capital pour le pont, et l'ouvrage a été provisoirement entrepris par MM. Peto, Brassey, Betts et Jackson, sur l'estimation faite par MM. Stephenson et Ross. L'aete autorisant la construction de ce pont par la compagnie du grand tronc de chemin de fer, est maintenant en voie d'être

passé dans le parlement canadien, sous la sanction du gouvernement.

La section ouest de la ligne du grand trone s'étend de Montréal à Toronto, 345 milles, et de là à Sarnia, 172 milles. Des contrats ont été faits, avec l'approbation du gouvernement et du bureau des commissaires du chemin de fer en Canada, avec l'éminente maison d'entrepreneurs anglais de MM. Peto, Brassey, Betts et Jackson, pour la construction de la section de Montréal à Toronto, 345 milles, de Québec aux Trois-Pistoles, 155 milles, et de la Grande Jonction, 50 milles; et avec la maison d'entrepreneurs canadiens de MM. C. S. Gzowski et Cie., pour la section de Toronto à Sarnia, 172 milles.

Les conditions de ces contrats sont que les entrepreneurs feront un chemin de fer de première classe, à simple voie, avec les fondations de toutes les grandes structures suffisantes pour une voie double, égal en stabilité et en solidité à aucun chemin de fer en Angleterre, en y comprenant les stations, voies de garage, ateliers, un ample matériel roulant et tout ce qui est nécessaire à son parfait achèvement, à la satisfaction du gouvernement canadien.

Au moyen des arrangements pris avec les entrepreneur, les propriétaires de la ligne du grand tronc sont assurés, que, pour le capital mentionné, tout le chemin de fer leur sera livré, parfaitement équipé et complet sous tous rapports, et libre de toutes charges ultérieures quelconques.

La section ouest du grand tronc commence à Montréal, et procède vers l'ouest à travers les villes et villages de Lachine, Ste. Claire, Ste. Anne, Nouvelle Longueuil, Lancaster, Charlottenburgh, Cornwall, Osnabruck, Williamsburg, Matilda, Edwardsburgh, Augusta, Elizabethtown, Yonge, Landsdowne, Leeds,